

RÉSUMÉ 1

On constate des *besoins*.

Un *bien* est toute chose, matérielle ou non, apte à satisfaire un ou des besoins.

La *population* — les *ménages* — est l'ensemble des personnes qui habitent une région ou un pays déterminé avec toutes leurs caractéristiques. En économie, on utilise de préférence le mot "ménages".

Les ménages éprouvent des besoins nombreux et divers, ils cherchent à acquérir des biens pour les satisfaire de manière à assurer ou à accroître leur bien-être; on les appelle biens de consommation.

Pour disposer des biens qui vont satisfaire les besoins, il faut les *produire*.

L'*entreprise* est à la fois le cadre et la volonté de réunion des *facteurs de production* en vue de la production de biens;

Les facteurs de production sont le travail, les moyens de production — matières premières et outillage — et la technique :

- le travail est fourni par les ménages (la population);
- les moyens de production sont constitués, soit par des matières premières extraites de la nature, soit par des biens déjà produits et qui vont servir à en produire d'autres;
- la technique est liée soit aux moyens de production, soit au travail et le plus souvent à celui-ci.

Les mécanismes économiques, qui vont être étudiés, sont les enchaînements par lesquels les biens, qui sont relativement rares, vont, en principe s'adapter aux besoins de manière à rendre le bien-être maximum.

Nous avons découvert deux catégories d'agents économiques : les ménages (population) et les entreprises (production).

RÉSUMÉ 2

En économie, toutes les choses sont liées entre elles : pour obtenir des biens, il faut en échange céder de la monnaie. En échange du travail, on reçoit un salaire. On forme ainsi ce que l'on appelle le circuit économique.

La monnaie remplit trois fonctions : intermédiaire dans les échanges, étalon de la valeur d'échange et réserve de pouvoir d'achat.

La partie du revenu qui n'est pas dépensée, s'appelle l'épargne.

L'épargne prend fin soit lorsqu'elle est utilisée à la consommation, soit lorsqu'elle est placée dans une banque qui la prête à une entreprise.

Dans des circonstances habituelles, il n'est pas possible d'avoir un investissement sans épargne préalable, volontaire ou forcée. Épargne et investissement sont le fait d'agents économiques différents et indépendants : les ménages et les entreprises.

Parce qu'elle remplit un rôle essentiel de réserve de pouvoir d'achat (réserve de richesse), la monnaie permet de répondre aux incertitudes quant au futur, c'est le principe de préférence pour la liquidité. Elle n'est donc pas une marchandise comme les autres.

Les banques qui font circuler la monnaie entre épargnants et emprunteurs forment une catégorie spéciale d'agents économiques.

RÉSUMÉ 3

L'État est l'autorité institutionnalisée qui organise la vie en société d'une population sur un territoire donné.

À la base des États démocratiques se trouve une constitution, c'est le fondement qui règle les droits et libertés des citoyens et organise le pouvoir politique.

Trois principes sont essentiels :

- la liberté d'association qui permet les sociétés commerciales (les entreprises), les associations professionnelles et les organisations syndicales, les associations de citoyens,
- la propriété privée des biens de consommation et moyens de production,
- la reconnaissance des contrats, base même de l'échange.

On entend par pouvoir public l'ensemble des pouvoirs de l'État aux divers niveaux : central, régional, local et communal.

Pouvoirs publics et pouvoirs économiques ont besoin l'un de l'autre et s'appuient l'un sur l'autre. Le lien qui tient l'ensemble est le consensus social.

L'État avec ses divers constituants intervient dans l'économie de trois manières:

- une fonction d'autorité : cadre législatif et réglementaire des activités économiques, administration générale, maintien de l'ordre intérieur et vis-à-vis de l'extérieur;
- une fonction de garant de la monnaie : définition de la monnaie ayant cours légal, tutelle de l'Institut d'émission de la monnaie, contrôle des banques, caisses d'épargne et institutions de crédit,
- une fonction d'agent économique :
 - comme redistributeur de revenus par l'impôt et la sécurité sociale,
 - comme auteur de politiques économiques spécifiques et comme régulateur et moteur de développement.

RÉSUMÉ 4

L'économie de marché est un régime économique en principe capitaliste, non réglementé, laissant aux mécanismes du marché (confrontation des vendeurs et des acheteurs) le soin d'assurer l'adaptation des biens aux besoins: le comportement de chacun des agents économiques étant mû par la recherche de son intérêt propre.

Deux grands courants s'opposent cependant tant au plan politique qu'au plan économique et concernent principalement le rôle de l'État.

Le courant du socialisme démocrate inspiré des valeurs de solidarité prône un rôle actif de l'État : sécurité sociale, services publics, politiques spécifiques, en vue du bien-être.

Le courant du libéralisme et surtout du néolibéralisme, attaché aux valeurs individualistes, réduit le rôle de l'État au minimum et fait confiance aux mécanismes économiques des entreprises et du marché pour assurer le bien-être.

RÉSUMÉ 5

On se situe dans une économie de marché, basée sur la recherche par chacun, ménage comme entreprise, de son propre intérêt matériel.

On constate qu'il existe des activités marchandes et des activités non marchandes. L'économie ne s'occupe que des circuits marchands, c'est-à-dire de la production, l'échange et la consommation des marchandises.

Une marchandise est un bien ou un service qui est produit pour être vendu (échangé) sur un marché.

On constate de même qu'il y a du travail marchand et du travail non marchand. Cependant le circuit marchand et les activités non marchandes ne sont pas tout-à-fait étrangers l'un de l'autre.

En économie de marché, les phénomènes sont liés entre eux et s'enchaînent souvent les uns les autres.

On constate que quand une économie va bien, elle a tendance à aller de mieux en mieux et quand elle va mal, elle a tendance à aller de plus en plus mal. On dit que les phénomènes sont cumulatifs.

Un même fait (par exemple un accroissement - ou une diminution - des revenus des ménages) peut avoir des effets très différents suivant le degré d'activité économique.

Etant donné les réactions cumulatives, il suffit parfois de peu de choses pour provoquer soit le mécanisme d'expansion, soit le mécanisme de crise.

La productivité du travail est la quantité des produits ou services que peut produire une unité de travail. Elle dépend presque complètement des moyens de production, c'est-à-dire des outils et machines.

Le progrès technique permet la construction de machines de plus en plus productives.

Ces gains de productivité permettent de produire beaucoup plus pour une même quantité de travail.

Lorsque l'on inclut le progrès technique et les investissements de rationalisation dans les mécanismes économiques, on constate que l'on produit autant ou même plus et que cela permet d'accroître le bien-être, mais on constate que de moins en moins de personnes ont un emploi. Cela signifie que le chômage augmente ou que l'âge de la pension (préretraite) s'abaisse ou que l'âge du début de travail est retardé (études) ou que la durée du travail diminue (durée journalière ou hebdomadaire, congés).